

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 37 (1975)
Heft: 7

Artikel: Premières impressions de la Foire suisse de la machine agricole 1975 à
Autor: Bühler, W.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1083718>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Premières impressions de la Foire suisse de la machine agricole 1975 à Lausanne

par W. Bühler, chef du Centre de formation professionnelle complémentaire de Riniken (2ème partie et fin)

A l'heure actuelle, on commence à montrer également en Suisse un certain intérêt pour le **transport et la manutention en vrac des engrais chimiques**. Etant donné qu'une fabrique livre déjà ses fertilisants sous cette forme, de nouvelles possibilités de stockage se trouvent désormais offertes aux praticiens. Les récipients prévus à cet effet sont soit en bois soit en matière plastique et comportent un orifice de vidange. Ils peuvent être empilés ou bien placés sur une armature, à une certaine distance du sol, au-dessous de laquelle on a la possibilité d'amener la trémie d'alimentation des grands distributeurs d'engrais en vue de son remplissage. Pour le moment, la différence de frais existant entre les fertilisants fournis en vrac et ceux fournis en sacs n'est malheureusement pas très grande. Aussi ce nouveau mode de livraison aura-t-il de la peine à s'imposer dans les exploitations de moyenne grandeur.

Dans le secteur des machines destinées au travail de la terre, on pouvait constater que tout le bruit fait à propos de la méthode dite de **préparation minimale du sol** s'est apaisé. Les diverses combinaisons de matériels prévues pour l'application de cette méthode sont cependant toujours offertes sur le marché. Mais les praticiens ont constaté que les machines et instruments qu'elles comportent n'arrivent pas à remplacer véritablement la charrue, plus exactement dit un ou deux labours par an. C'est peut-être la raison pour laquelle on note qu'une attention accrue est actuellement accordée à l'amélioration des charrues. A ce propos, il faut relever qu'on utilise de plus en plus l'équipement hydraulique du tracteur pour le retournement, le terrage et le déterrage de la charrue. D'autre part, on a pu constater que les dispositifs de sécurité hydro-pneumatiques destinés à prévenir les importants dégâts pouvant être causés par les pierres (rupture d'âge ou d'étau, etc.) intéressent maintenant davantage les agriculteurs.

Une plus grande attention est aussi accordée à

l'heure actuelle à la réalisation de **sarclouses** spécialement destinées aux cultures de maïs. Cela montre qu'on tient à remplacer au moins partiellement la méthode de lutte contre les mauvaises herbes à l'aide de produits chimiques par une méthode mécanique, plus favorable à l'environnement.

Il était intéressant de noter que les **planteuses de pommes de terre entièrement automatiques** sont maintenant aussi utilisées dans des communautés d'utilisation de matériels agricoles ainsi que dans de grandes entreprises agricoles. Grâce à de nouveaux principes de construction de ces machines, il est désormais possible de mettre en terre également des plants prégermés en travaillant à l'heure des superficies qui peuvent représenter jusqu'à 1 hectare.

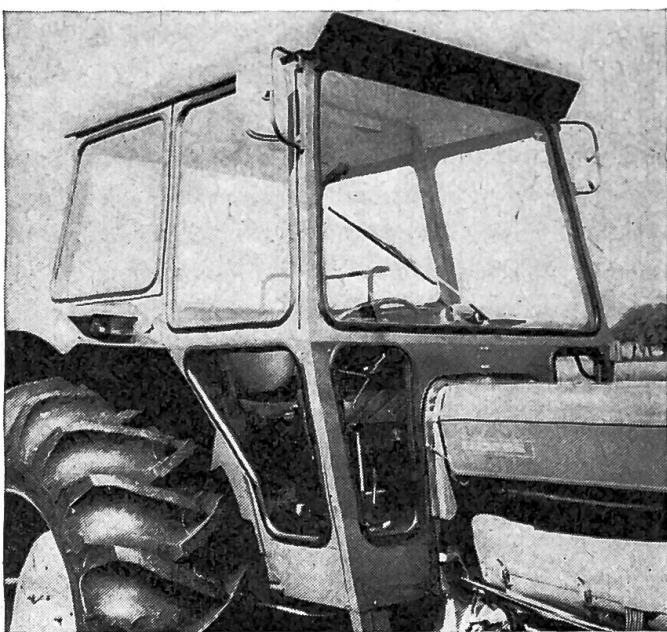
Etant donné que chaque agriculteur n'a pas forcément besoin de posséder un pulvérisateur à haute pression à usages multiples, on offre aujourd'hui des **pulvérisateurs semi-portés de prix avantageux** qui permettent d'épandre les herbicides sous une faible pression. Une certaine tendance se dessine donc dans ce secteur vers l'adoption d'une pression réduite pour les pulvérisations dans les cultures basses de plein champ, laquelle s'accompagne d'une diminution de la quantité de bouillie épandue.

Les matériels prévus pour la récolte des fourrages verts, préfanés, mi-secs et secs occupent toujours une place de premier plan dans l'agriculture suisse. En corrélation avec la déshydratation complémentaire du foin mi-sec en grange, on constate que les **faucheuses-conditionneuses** prennent une importance croissante. Cela est notamment dû au fait qu'on trouve aujourd'hui sur le marché des modèles qui ont été conçus pour les conditions suisses et satisfont aux exigences que posent ces conditions. Dans le même ordre d'idées, on pouvait voir à Lausanne un véhicule automoteur idéal pour les terrains en pente, qu'il est possible d'utiliser pour faucher, épandre, faner et épandre les fourrages.

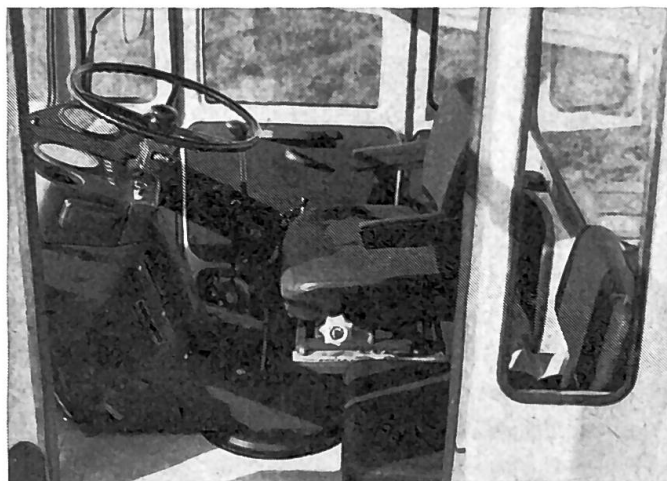


Bien que l'avenir appartienne manifestement aux faucheuses rotatives à disques ou à tambours, il convient de relever que des efforts accrus sont actuellement déployés — surtout par de petites entreprises — en vue d'améliorer les **barres de coupe** de type traditionnel. Etant donné que les mécanismes de fauchage à doigts ou à double lame exigent une bien moindre puissance d'entraînement, il y a lieu de se féliciter de ces tentatives puisque les praticiens cherchent dorénavant, pour des raisons évidentes, à économiser du carburant.

Les mesures d'économie à prendre dans le domaine des **produits énergétiques** se reflètent dans les discussions qui interviennent lors de l'achat de tracteurs. Il y a deux ans, la consommation de carburant n'intéressait que subsidiairement les agriculteurs. A l'heure présente, il n'en va plus de même. La crainte d'une pénurie de carburants et le prix ac-



tuellement élevé du gasoil (carburant Diesel) ont pour effet d'augmenter les chances des tracteurs dont le moteur est sobre. A noter par ailleurs, que les praticiens désiraient en général être plus particulièrement renseignés à Lausanne sur le comportement du couple moteur, la consommation spécifique de carburant (g/ch/h) et le rapport poids-puissance. En outre, on avait l'impression que les tracteurs d'une puissance d'environ 40 ch sont à nouveau



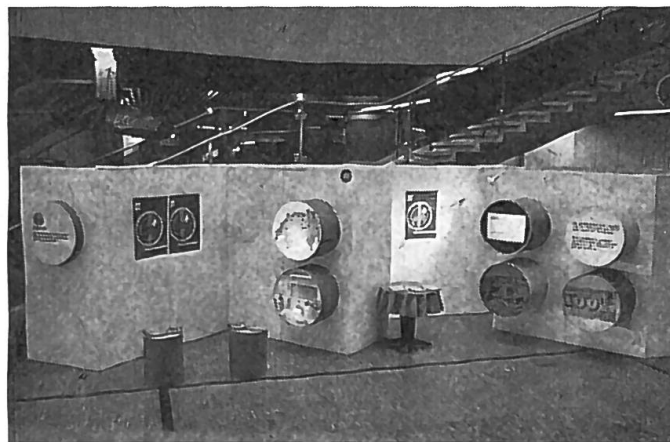
recherchés. On peut attribuer ce regain d'intérêt au fait que de telles machines ne sont guère inférieures, du point de vue technique (transmission, relevage hydraulique, confort de marche), à celles de plus grande puissance. En ce qui concerne les dispositifs de sécurité, ils n'arrivent malheureusement que difficilement à s'imposer. La raison en est certainement qu'ils donnent encore lieu à de nombreuses critiques justifiées.

La diffusion des **combinaisons de matériels pour la récolte journalière de l'herbe** par un seul homme se fait avec peine. Il s'agit comme on le sait des ensembles suivants: a) tracteur avec faucheuse rotative et remorque autochargeuse, b) tracteur avec récolteuse à fléaux et remorque à fourrages hachés, c) tracteur avec barre de coupe latérale et remorque autochargeuse, d) autochargeuse autotractée avec barre de coupe. Ces ensembles de matériels présentent de l'intérêt du point de vue technique, mais leur prix élevé opère de prime abord une sélection entre les acheteurs. En corrélation avec ce nouveau système, il apparaît que les fabricants ont abandonné certains équipements des tracteurs de



C'est ainsi que nous avons pu voir un modèle particulièrement bien étudié.

En examinant de près les nouveautés réalisées par quelques firmes suisses, le visiteur pouvait s'étonner



du courage dont ces dernières font preuve en fabriquant des matériels aussi coûteux malgré la concurrence acharnée qui règne actuellement sur le marché. Ce courage mérite des éloges.

Dans un autre ordre d'idées, certains constructeurs devraient suivre l'exemple des firmes dont les tracteurs, les moissonneuses-batteuses et d'autres machines offrent des **facilités d'entretien et de réparation** grâce à l'accessibilité de leurs principaux organes.

Si les stands où les divers matériels étaient exposés captaient généralement l'attention des praticiens, on peut dire que les stands d'information et de documentation présentaient aussi beaucoup d'intérêt. Il s'agissait de ceux de la Station fédérale de recherches d'économie d'entreprise et de génie rural (FAT), du Service consultatif pour la prévention des accidents dans l'agriculture (BUL), de l'Association métallurgique et de l'Association suisse pour l'équipement technique de l'agriculture (ASETA). En ce qui concerne plus particulièrement cette dernière, on trouvait à son stand une série de diapositives, ainsi que des prospectus et des spécimens du périodique «Technique Agricole», qui renseignaient les intéressés sur l'activité qu'elle déploie. En outre, de nombreux agriculteurs, membres et non membres, se sont retrouvés au stand de l'ASETA. Il est à souhaiter que la propagande faite par cette organisation ait porté ses fruits.

type traditionnel. Par ailleurs, il est réjouissant de noter que des progrès ont été accomplis dans la fabrication des **dispositifs d'accouplement rapide**.